

ThermPresse

CHAQUE SEMAINE, CE QUI EST NOUVEAU DANS VOTRE SECTEUR D'ACTIVITÉ.

PROFESSION

«Pas de doute quant à l'avenir de la pile à combustible en Europe»

En chauffage au gaz, l'évolution technologique se fera étape par étape dans les décennies qui viennent, avec des innovations de nature incrémentale, a souligné Ludovic Frantz, directeur général France d'Ariston Thermo Group, qui s'exprimait au nom des industriels membres de Coénove lors d'un débat organisé la semaine dernière par cette association de promotion du gaz. En Europe, a estimé M. Frantz, la pile à combustible pour applications de chauffage devrait atteindre sa «maturité industrielle» vers 2020 ou 2025. Il a toutefois précisé que, si les fabricants japonais, plus en avance dans ce domaine, décidaient d'attaquer rapidement le marché européen, les industriels du Vieux Continent se verraient contraints d'accélérer. < En tout cas, a-t-il ajouté, il y aura de toute façon une montée en puissance de la pile à combustible sur le marché européen, un peu plus tôt ou un peu plus tard, c'est sûr, je n'ai pas doute à ce sujet. > A propos de la chaudière à condensation, il a jugé qu'elle avait encore un potentiel «extrêmement important» sur le marché français. Concernant les chaudières hybrides (associant chaudières à condensation et PAC), il a déclaré que ces appareils - qui présentent «énormément d'avantages», notamment dans les périodes de pics de consommation d'électricité, a-t-il dit - pourraient obtenir des retours sur investissement bien meilleurs encore en cas d'institution d'une fiscalité sur les énergies carbonées, fiscalité que l'économiste Patrick Criqui, autre intervenant du débat, a qualifié de «probablement nécessaire» pour réussir la transition énergétique.

A la différence des équipements de chauffage, dont l'évolution technologique future devrait, donc, être plutôt progressive, l'énergie gaz va connaître, quant à elle, «une évolution de rupture», une véritable «révolution», dans les décennies qui viennent, avec l'injection, dans les réseaux de gaz, d'un biométhane dont la composition chimique sera «proche» de celle du gaz naturel, a expliqué Bernard Aulagne, président de Coénove. < Un mix énergétique sans la présence de l'énergie gaz ne peut tout simplement pas fonctionner >, a-t-il également insisté, en souhaitant qu'«émerge rapidement en France un consensus autour de la complémentarité des énergies ».

Fort développement de la PAC, de la climatisation et du chauffage urbain d'ici 2030

Au niveau mondial, d'ici à 2030, la croissance des consommations d'énergie dans le secteur des bâtiments sera plus lente qu'au cours de la période 1990-2010, et ce notamment en raison d'une plus grande efficacité énergétique en chauffage et climatisation. C'est ce prévoit une récente étude de l'Irena, l'agence internationale de l'EnR, qui précise que, sur la poursuite des tendances actuelles d'évolution, ces consommations totaliseront 147 EJ (exajoules) en 2030 (dont 22 EJ pour le chauffage urbain et la cogénération), avec une part de marché de la biomasse stable, à 5%, alors que celles du solaire thermique et de la géothermie progresseront de 4%.

Dans un scénario d'évolution plus volontariste, la part des EnR dans le mix énergétique mondial des bâtiments pourrait doubler d'ici 2030, avec en solaire thermique une puissance installée sept fois supérieure à celle de 2012, à environ 1900 GWth. Le rapport estime également qu'il y a un marché potentiel « considérable » pour la PAC, dont le parc installé mondial pourrait être d'une quarantaine de millions d'unités en 2030. L'Irena prévoit par ailleurs que les parts respectives de la climatisation et du chauffage dans la consommation énergétique mondiale des bâtiments pourraient s'équilibrer en 2070 (alors que l'écart est présentement de 1 à 12). Et que, vers 2100, « le monde pourrait consommer 60% plus d'énergie pour la climatisation que pour le chauffage ». L'Irena ajoute que, dès 2030, la climatisation pourrait représenter 5 EJ de demande d'électricité au niveau mondial, soit presque 10% de la consommation totale d'électricité du secteur des bâtiments.

En ce qui concerne le chauffage urbain, qui, au plan mondial, a livré 11,5 EJ de chaleur en 2011 (dont environ 7 EJ en Russie et 2,8 EJ en Chine), soit environ un quart de la chaleur totale fournie à des températures inférieures à 100°C, la production pourrait augmenter de plus de 50% entre 2010 et 2030 sur la seule poursuite des tendances d'évolution actuelles. En ce qui concerne la production de chaleur en cogénération, elle pourrait croître de 29% d'ici 2030, à 7 EJ. L'Irena prévoit également que, en Chine, en Ukraine et au Canada, la consommation de chaleur produite par chauffage urbain ou cogénération pourrait doubler entre 2010 et 2030. Elle pronostique d'autre part que, dans un scénario d'évolution volontariste, la part de la chaleur renouvelable dans la production des réseaux de chauffage urbain en Allemagne pourrait passer de 21% en 2010 à 59% en 2030, tandis que, en Chine, cette part pourrait s'élever à 30% en 2030, surtout grâce à la biomasse. L'étude indique par ailleurs que, au niveau mondial, en 2013, plus de 30,6 TWh de froid ont été fournis par les réseaux urbains de climatisation, dont la puissance était de 31,4 GWth, dont près de 10 GWth dans les Emirats Arabes Unis et plus de 16 GWth aux Etats-Unis, tandis que, en Europe, le froid urbain représentait 2% du marché total de la climatisation.

- **EN BREF.** En Vendée, le syndicat départemental SyDEV va aider financièrement les communes et intercommunalités du département en matière de rénovation énergétique de leurs bâtiments publics, notamment en chauffage, ventilation et ECS, et ce jusqu'à 100 000 euros par bâtiment et en privilégiant les équipements sobres au plan énergétique.

Résidentiel/tertiaire : baisse des émissions liées à la combustion

Dans le secteur résidentiel/tertiaire, les émissions liées à la combustion sont en baisse sur la période 1990-2012 pour « la plupart » des polluants, une baisse qui trouve son origine « essentiellement dans l'amélioration des performances des appareils domestiques brûlant du bois », mais qui provient également d'effets de structure « impliquant les parts relatives des différents combustibles ». C'est ce qu'indique un récent rapport du Citepa, qui observe toutefois une forte progression des émissions de HFC du tertiaire.

Le rapport constate, en ce qui concerne ces émissions du résidentiel/tertiaire sur la période 1990-2012 :

- en dioxyde de soufre, une réduction de 78% des émissions liées à la combustion, réduction imputable « majoritairement » à la baisse

de la teneur en soufre des combustibles,

- en COVNM (composés organiques volatils non méthaniques), une baisse « imputable en grande partie aux améliorations des performances des équipements fonctionnant au bois dans le résidentiel »,
- en plomb, une baisse de 74% des émissions liées là encore à la combustion,
- en dioxines, un recul de 60% des émissions liées à la combustion, recul « imputable, d'une part, à l'amélioration des équipements fonctionnant au bois dans le résidentiel et, d'autre part, à la baisse des consommations de charbon et de bois ».

Le rapport ajoute que la baisse est de 63% pour les émissions des hydrocarbures aromatiques polycycliques liées à la combustion et de 58% pour le phosphate de sodium, cette dernière baisse s'expliquant par l'augmentation des consommations de gaz naturel au détriment d'autres combustibles, ainsi que par les améliorations des performances des équipements fonctionnant au bois. Pour le monoxyde de carbone, le recul est de 44%. Et le rapport relève que la progression de la consommation de gaz naturel présente « un impact fort » sur ce recul, car « les combustibles en recul aujourd'hui (charbon, fioul lourd) génèrent dans les années 1990 de fortes émissions ». Le rapport indique par ailleurs que la quasi-totalité des émissions de cadmium provient de l'utilisation du bois énergie dans le résidentiel. Enfin, à propos des émissions de mercure, « en majeure partie dues à la combustion du bois », le rapport remarque que, depuis 2002, « elles tendent à se stabiliser ».

PROFESSION / EN BREF

- **RÉGULATION.** Dominé par quatre pays (Allemagne, France, Pays-Bas et Royaume-Uni), le marché européen de la « maison connectée » - soit plusieurs centaines de milliers de produits installés chaque année - est en train de décoller, estime une récente étude de Delta-ee. Le marché est dominé par les thermostats intelligents qui, précise l'étude, « font partie des produits ayant connu un début de succès, avec certains appareils vendus à plusieurs milliers d'unités par semaine ». < Les industriels sur le marché sont souvent des acteurs majeurs du pilotage du chauffage (comme Honeywell ou Danfoss), qui sont réputés pour ne pas être focalisés sur l'aspect émotionnel des produits au niveau du consommateur, ce qui réduit leurs chances de dominer face à des start-ups innovantes >, estime l'étude.

- **ÉNERGIE.** Sur le marché français de l'efficacité énergétique de « l'habitat connecté », où, à côté des fournisseurs d'énergie, les prétendants sont nombreux (Schneider Electric, Somfy, Thomson, Bouygues Telecom, Google, SFR, Netatmo, Qivivo, Voltalis, etc.), « il n'y aura pas de place pour tous et un écrémage va avoir lieu, car les solutions sont redondantes ». C'est ce que souligne une récente étude de Les Echos Etudes, qui juge que le marché, « encore confidentiel, surtout cantonné aux early adopters », est « promis à un bel avenir. < Le foisonnement des offres témoigne de l'émergence de ce marché >, ajoute l'étude.

- **ÉNERGIE.** 46% d'un échantillon national de collectivités territoriales (communes, intercommunalités, départements et régions) interrogées récemment par Amorce disposent d'un service dédié au domaine de l'énergie. L'enquête révèle que le suivi des consommations énergétiques sur le patrimoine des collectivités est l'action majoritaire de celles-ci. Et que, par ailleurs, les petites et grandes villes, les communautés de communes et les communautés d'agglomération « semblent plus majoritairement produire des EnR que mettre en place des plans de rénovation de leurs bâtiments ». < Hormis pour les communautés urbaines, l'action principalement menée par les collectivités concerne le développement des filières EnR, observe-t-on à Amorce. Ces filières se développent plus que les filières de maîtrise de la demande d'énergie. >

- **GAZ NATUREL / FIOUL.** En janvier 2015, vient d'indiquer le ministère en charge de l'énergie, la consommation corrigée de fioul domestique et de gazole non routier a progressé de 6,6% sur un an, tandis que, pour les seuls secteurs résidentiel, tertiaire et petite industrie, celle de gaz naturel diminuait de 0,2%.

- **RÉNOVATION.** Selon une récente étude de Xerfi, la part des travaux de rénovation thermique dans l'habitat, en France, par rapport à l'ensemble des travaux d'entretien/amélioration des logements, passera de 22,3% du chiffre d'affaires en 2014 (contre 22,2% en 2013), à 22,9% en 2015, 23,8% en 2016 et 25,1% en 2017 (à plus de 12 milliards d'euros).

- **BIOMASSE.** David Violan, vice-président de Flamme Verte au Syndicat des EnR, vient de présenter la «démarche Flamme Verte Distribution» de son syndicat qui impose aux distributeurs de ne commercialiser que des produits labellisés Flamme Verte et de former «régulièrement» leurs personnels, avec un engagement de garantie décennale et de mise en service «en présence du consommateur».

- **CHALEUR.** Sous la présidence de la ministre en charge de l'énergie Ségolène Royal, une première réunion du «comité de suivi» de la PPE (programmation pluriannuelle de l'énergie) a eu lieu la semaine dernière afin de commencer à élaborer la première PPE, qui couvrira la période 2016-2018. Concernant notamment la chaleur, les PPE devront permettre de « piloter le système énergétique français », a rappelé Mme Royal. < Sur la première période, la PPE décrira une trajectoire cible >, a-t-elle ajouté, en précisant que les PPE «définiront des enveloppes indicatives maximales de ressources publiques mobilisées qui pourront, le cas échéant, être déclinées par objectif ou par filière industrielle».

- **BEPOSITIVE**, qui vient d'avoir lieu à Lyon, a accueilli 62 759 visiteurs professionnels, «un visitorat constant par rapport à la précédente édition et plus éloigné géographiquement, venu de tout le territoire national», soulignent les organisateurs, qui évoquent de fortes hausses du visitorat pour certaines régions (+56% pour l'Ile-de-France, +49% pour l'Alsace et les Pays de la Loire, +40% pour la Bretagne), ainsi qu'une «forte progression» des artisans, qui ont représenté 69% du visitorat, contre 21% en prescripteurs et 10% en représentants de collectivités. < Le visitorat était constitué de 65% de décideurs (fonctions dirigeantes dans l'entreprise et porteurs de projet), +9 points >, ajoutent les organisateurs, qui disent avoir accueilli «trois fois plus de visiteurs d'Autriche et d'Espagne et deux fois plus d'Allemagne, du Maroc, du Portugal et des Pays-Bas», ainsi que 50% de visiteurs supplémentaires venus d'Italie.

- **FORMATION.** Au Journal Officiel du 11 mars 2015, ont été publiés des arrêtés du ministère du travail qui, datés du 17 février 2015, enregistrent les titres professionnels de technicien installateur en chauffage, climatisation, sanitaire et EnR et d'installateur en thermique et sanitaire au répertoire national des certifications professionnelles pour une durée de cinq ans.

- **EST.** Présidé par Pierre-Etienne Bindschedler (Soprema) et basé à Épinal, Fibres-Energivie, toute nouvelle dénomination du pôle de compétitivité Alsace Energivie (qui compte 160 adhérents), est spécialisé notamment dans le «bâtiment durable».

- PRIX. Publiés le 13 mars, les indices de coûts BT 40 (chauffage central) et BT 41 (ventilation et conditionnement d'air) pour décembre 2014 s'établissent respectivement à 104 (contre 104,3 en novembre 2014) et à 107,4 (contre 107,5).
- LE SALON ISH 2015, qui s'est terminé le 14 mars, a accueilli 198 000 visiteurs (contre 187 579 lors de la précédente édition, environ +5%), dont à peu près un tiers d'installateurs en génie climatique. Et 37% de visiteurs étrangers (contre 33%), à 74 100, +16%.

ENTREPRISES

GrDF veut favoriser l'innovation en chauffage et soutiendra la chaudière de BoostHeat

< C'est un très joli produit et GrDF le soutient. > C'est ce qu'a déclaré, lors d'une conférence de presse la semaine dernière, Sandra Lagumina, directeur général de GrDF, à propos du projet de «chaudière thermodynamique» de la société gardoise BoostHeat, née en 2011. Cet équipement, qui fonctionnera au gaz naturel, intégrera une chaudière à condensation et une PAC, ainsi qu'un compresseur thermique utilisant la chaleur du brûleur pour comprimer un frigorigène. BoostHeat destine cet appareil au résidentiel, collectif ou individuel, et au tertiaire, en neuf comme en rénovation. Chez GrDF, on veut «accompagner» BoostHeat dans ses efforts pour intégrer son produit - que GrDF juge «très innovant» - dans la réglementation et le positionner sur le marché. < Nous participerons aux «field tests» quand la chaudière sera opérationnelle >, ajoute-t-on.

Par ailleurs, Energy Formation, centre de formation gazier de GDF Suez, vient d'être rattaché à GrDF. < Il sera de plus en plus ouvert >, a promis Mme Lagumina. Employant une centaine de salariés et formant annuellement quelque 10 000 personnes, Energy Formation propose, en particulier, des stages sur l'exploitation et la maintenance de chaufferies, le BEPOS et la rénovation énergétique. D'autre part, la directrice générale de GrDF a expliqué que la légère diminution du nombre de clients français gaz naturel enregistrée l'an passé s'expliquait, notamment, par le succès commercial de la PAC électrique. Cela étant, Mme Lagumina n'en reste pas moins convaincue qu'il existe en France un potentiel de développement «considérable» pour le gaz naturel. Elle a exprimé, par ailleurs, la volonté de GrDF de développer, avec la filière gazière, de «nouveaux produits et usages» et d'«accompagner au plus près» cette filière, notamment pour «innover ensemble afin de créer les solutions de demain».

ENTREPRISES / EN BREF

- LE GROUPE VIESSMANN a vu son chiffre d'affaires croître de 4% en 2014, à environ 2,2 millions d'euros, avec un effectif en croissance de quelque 1%, à 11 500 personnes, des dépenses de R&D stables (à 4% du chiffre d'affaires) et 90 millions d'euros d'investissements. On estime chez Viessmann que, l'an passé, le marché européen du matériel de chauffage a reculé de 3%. Pour plus de réactivité, le groupe vient de se réorganiser en trois divisions : Systèmes de chauffage, pour les fabrications en série, Systèmes industriels, pour celles répondant à des demandes spécifiques de clients, et «Cooling Systems», qui est une division dédiée au développement et à la production de PAC, ainsi qu'au refroidissement, à la réfrigération et aux chambres froides.

- HITACHI France vient de lancer une offre de location de ses matériels de chauffage et de climatisation, en partenariat avec Leasecom, et ce à l'intention des hôtels, bureaux, commerces, établissements de santé, etc. L'offre intègre la pose, le financement et, sous certaines conditions, la maintenance. < Le financement est possible à partir de 450 euros HT d'investissement sur une période de 24 à 84 mois, indique-t-on chez Hitachi. En fin de contrat, les clients ont trois possibilités : conserver ou restituer le matériel ou encore renouveler leur installation, en leasing. >

- INSTALLATEURS. Organisé par QualiFioul et la revue «L'installateur», le prix national de «L'installateur QualiFioul» vient d'être décerné à Sanithermi, de Baden (Morbihan), pour une rénovation (avec notamment la pose d'une chaudière fioul à condensation et d'une VMC), tandis que Périgord Chauffage Sanitaire, de Champcevinel (Dordogne), recevait le «Prix des internautes L'installateur QualiFioul» pour une autre rénovation avec pose d'une chaudière fioul à condensation et changement des radiateurs.

- ÉNERGIE. Plusieurs jeunes entreprises développant des produits, services et technologies autour de l'amélioration de l'efficacité énergétique des villes viennent d'intégrer un «incubateur» lancé à Paris par GDF Suez et Paris&Co sur le thème de l'énergie. Il s'agit pour GDF Suez de favoriser ainsi «le développement d'expérimentations de nouvelles offres». Parmi les entreprises retenues, figurent : Datapole, éditeur de logiciels dédiés, en particulier, à la performance énergétique ; Partnering 3.0, concepteur du robot Diya One, destiné notamment à la gestion de l'énergie et à l'amélioration de la qualité de l'air intérieur et pour lequel, rappelons-le, Cofely Services a signé dernièrement un accord de coopération ; Smart Impulse, qui a développé un compteur de consommation d'énergie, en particulier pour la climatique.

- À LYON, le promoteur LEM réalise une résidence dotée d'une cogénération associant gaz et bois et de planchers chauffants-rafraîchissants. < Le surplus d'électricité dégagé par la cogénération sera destiné au chauffage de la piscine >, indique-t-on.

- CHAUFFAGE URBAIN. La communauté urbaine Nantes Métropole va se doter d'un réseau de chaleur de 70 000 à 90 000 MWh pour desservir quelque 10 000 logements, avec 80% de la chaleur produite par EnR. Investissement envisagé: plus de 20 millions d'euros.

- SIEMENS France, division Building Technologies, vient de lancer pour les responsables achats du tertiaire une brochure de présentation de son offre de gestion de systèmes de génie climatique.

- SAUNIER DUVAL organise, du 26 mars au 25 juin 2015, vingt réunions régionales de présentation de ses nouveautés, sur 200 m² de show-room et 150 m² d'ateliers, avec aussi un espace d'information dédié à l'ErP.

- LEGRAND, dont Innoval, son opérateur de formation, est depuis peu centre de formation certifié KNX, vient de rejoindre l'association KNX France.

- ZEHNDER GROUP FRANCE va absorber, à Evry (Essonne), Eco Concept Habitat.

- **TRIBUNAL. Entreprises venant d'être mises en redressement judiciaire, sur le marché du génie climatique :** Arts & Céramiques de l'Est (Grosbliedersstoff, 57), Georges Mari (Luc en Provence, 83), BHR (Bois Guillaume, 76), Samslec (Teilleul, 50), Jean Paul Deschatre (Coutras, 33), Organi Pack (St Lubin de la Haye, 28), Gilles Bontemps (Mancelière, 28), Fab Elec (St Andiol, 13), Sitec (Bagnolet, 93), Gide (Six Fours les Plages, 83), Rénove Elect 2000 (Sierck les Bains, 57), Xavier Royer (Mondelange, 57), Lilou (Chapelle Spinasse, 19), Mesut Dokuyucu

- LE GROUPE WOLF va acquérir le fabricant croate de systèmes de traitement d'air et de ventilation Pro-Klima, dont le chiffre d'affaires s'élève à quelque 13 millions d'euros (dont 55% à l'exportation), avec un effectif de 120 personnes.

- AIN. La SARL Aquagaz Pascal Berry, de La Tranclière, vient de racheter à AB Chauffage son activité d'installation de génie climatique basée à Neuville-les-Dames.

- RHÔNE. A Bron, la SAS Xpere vient de naître pour racheter à Ekium ses activités GTB/GTC et «utilités et fluides techniques».

- SARTHE. A Champagné, GP Services, dont les gérants sont Bruno Godry et Thierry Piveron, vient de racheter à Chenais Cheminées son activité de poêles.

- ALPES-MARITIMES. A Saint-Laurent-du-Var, Protech Clim, dont le gérant est Jacques Cohen, vient de racheter à Protechclim son activité de vente en climatisation et sécurité.

- GRUNDFOS France vient de lancer une pompe in line pour applications de chauffage et de climatisation en collectif/tertiaire, avec comptage d'énergie calorifique, limitation de débit, régulation de la température différentielle et communication sans fil.

- PANASONIC France commercialise un système Cloud de contrôle d'installations de génie climatique à partir d'un Smartphone ou ordinateur.

- CIAT vient de lancer un module d'équilibrage de réseau hydraulique en inox qui, placé en faux plafond entre un groupe froid ou une PAC et des unités de confort, et composé d'une vanne d'équilibrage, d'un bypass et d'un circulateur à débit variable, assure le découplage de réseaux primaires et secondaires et le débit variable des réseaux secondaires, et ce jusqu'à 3000 m² et 6 m³/h.

- COTHERM TOP BAND, tel est le nom d'une SARL dont le gérant est Jean-Pierre Serigny, par ailleurs président de Cotherm, et qui, basée elle aussi à Vinay (Isère), vient de naître pour réaliser des prestations de service en matière commercial, de R&D de projet et d'études de marché.

- JOHNSON CONTROLS GWS France, tel est le nom d'une SAS qui vient de naître à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) et qui est spécialisée, notamment, dans la GTB, les systèmes de contrôle de la température, de l'humidité et de la ventilation et la gestion d'installations de génie climatique. L'entreprise, dont le directeur général est Brian Stief, est présidée par Brian Cadwallader.

- LOIRE-ATLANTIQUE. Grégory Pennati vient de créer la SARL Gus Astuces pour vendre des matériels de chauffage, plomberie et climatisation - chaudières, PAC, chauffe-eau, etc. - particulièrement via un site Internet. Fraux, 44360 Vigneux de Bretagne.

- QAI. Bruno Desgurse vient de créer la SAS Teqoya, qui est un fabricant d'ioniseurs domestiques communicants (avec capteur intégré de l'état ionique de l'air intérieur). 18 impasse Georges, 78600 Maisons-Lafitte.

- MAINE-ET-LOIRE. Alain Despres vient de créer la SAS AD Therm, qui est une agence commerciale en équipements thermiques pour installations tertiaires et industrielles. Chemin Bel Œil, 49130 Sainte Gemmes sur Loire.

ThermPresse, l'hebdo du génie climatique, est une lettre économique publiée depuis 1996 par les Editions Vilar. 410 339 675 RCS Créteil. EIRL Rafael Font Editions Vilar. APE 221C. Directeur de la publication, fondateur et rédacteur en chef : Rafael Font. Adresse électronique : thermpresse@wanadoo.fr. Adresse postale : 17 rue Jean-Jacques Rousseau, 94200 Ivry-sur-Seine, France. Téléphone : (33) 01 46 58 54 79. Prix du numéro : 13 euros TTC. Publicité : au journal. Numéro de Commission paritaire des publications et agences de presse : 0111 I 87472. Tous droits réservés. Reproduction interdite pour tous pays, sauf autorisation de l'éditeur. ISSN 1253-2827.